

## Homélie du Dimanche 13 Juillet 2025 – « Le Bon Samaritain » - Luc 10,25-37

Cette parabole est bien connue de tous. Elle est passée dans le langage courant, même parmi ceux qui ne sont pas croyants... Et la question qui est posée à Jésus garde aujourd'hui toute son actualité. Il n'y a pas très très longtemps encore, le vice-président des USA, en a parlé avec notre nouveau Pape Léon, dans un échange au sujet de l'immigration... Il n'est pas sans importance de nous rappeler comment Jésus, dans son dialogue avec son interlocuteur, a exprimé sa pensée au sujet de cet « amour du prochain » et les conseils qu'il a donné à ce sujet.

En accueillant ce récit, avec attention, nous pouvons constater que, pour Jésus, le prochain ce n'est pas celui qui est plus ou moins proche de nous, c'est plutôt celui dont on se rend proche. On peut découvrir cette différence à travers les divers personnages qu'il présente dans la parabole.

- il y a d'abord ce blessé, dont on ne connaît pas l'identité et qui vit son épreuve, dans la souffrance, la solitude, la dépendance.
- il y a le prêtre et le lévite de passage : qui, l'un et l'autre ont, sans doute d'autres soucis, d'autres préoccupations et qui passent leur chemin, sans être sensibles à ce qu'ils voient.
- Il y a enfin ce voyageur inconnu, que Jésus présente comme un samaritain.

Nous pouvons y reconnaître une certaine « provocation » de la part de Jésus car les samaritains étaient alors considérés comme des adversaires des juifs tant au plan politique que religieux.

Les précisions que donne Jésus, en présentant les démarches de ce samaritain, peuvent nous aider à comprendre « le prochain » à la manière de Jésus. Ces indications peuvent être autant d'appels pour nous.

- Se rendre proche c'est d'abord VOIR, faire attention, prendre en considération la situation de la personne.
- C'est aussi s'approcher ; c'est exprimé clairement dans le récit : « il s'approche », prendre l'initiative du contact, de la rencontre.
- C'est aussi faire ce qu'il lui est immédiatement possible, avec le peu dont il dispose, même si ce n'est qu'un peu d'huile et de vin.
- C'est prendre conscience que, tout seul il ne pourra pas répondre à toutes les attentes de ce blessé. Et c'est donc faire appel à d'autres... comme à cet aubergiste a qui il confie le blessé.
- Et enfin c'est ne pas se débarrasser de lui, mais à se sentir responsable... de celui dont il s'est fait proche, en s'engageant à participer à sa prise en charge, à plus long terme.

Après avoir donné toutes ces précisions, Jésus se permet de reprendre la question qui lui avait été posée par le scribe... mais en l'inversant. Ce n'est plus « qui est mon prochain ! » mais qui a été le prochain de ce blessé... qui s'est fait proche ?

Cette inversion peut nous paraître utopique, irréaliste, difficile à vivre... C'est pourtant ce que Jésus propose à celui qui avait posé la question, et aussi à chacun de nous : « Toi aussi, fais de même ».

Si Jésus se permet de faire cette recommandation, c'est parce que lui-même, Jésus, c'est lui qui est le vrai Bon Samaritain : il nous a pris en considération, il s'est fait proche de nous, il nous propose les moyens de guérir de nos blessures et il se charge de nous accompagner, fidèlement.

Il s'est fait lui-même notre prochain et nous invite à faire de même... en nous assurant qu'il nous prend en charge et qu'il nous accompagne ... dans cette responsabilité.

Pierre GIRON